15 novembre : Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l’Église

Texte de l'Évangile (*Mt* 13,47-52): Jésus ajouta: «Tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l’ancien».

Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l’Église (1193/1205-1280)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, l'Évangile reflète très bien l'œuvre de saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église. Il se consacra à l'étude de ce que l'on appelle les «arts libéraux»: grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, astronomie et musique, c'est-à-dire de la culture générale... Au cours de son séjour à Padoue, il fréquenta l'église des dominicains, auxquels il s'unit par la suite avec la profession des vœux religieux.

Après son ordination sacerdotale, ses supérieurs le destinèrent à l'enseignement dans divers centres d'études théologiques. Ses brillantes qualités intellectuelles lui permirent de perfectionner l'étude de la théologie à l'Université la plus célèbre de l'époque, celle de Paris. Albert entreprit alors l'activité extraordinaire d'écrivain, qu'il devait poursuivre toute sa vie. De Paris, il emmena avec lui à Cologne un élève exceptionnel, Thomas d'Aquin. Ses qualités n'échappèrent pas au pape Alexandre IV, qui le nomma évêque de Ratisbonne. Etant un homme de prière, de science et de charité, il jouissait d'une grande autorité dans ses interventions.

—Il est également appelé «Doctor universalis», précisément en raison de l'ampleur de ses intérêts et de son savoir. Saint Albert le Grand nous rappelle qu'entre science et foi une amitié existe. Saint Albert a ouvert la porte à la réception complète de la philosophie d'Aristote dans la philosophie et la théologie médiévales, une réception élaborée ensuite de manière définitive par saint Thomas: une authentique révolution culturelle pour cette époque!